

Trinité 2025 : 2 Corinthiens 13, 11-12 : **Un Dieu à trois visages**

Après la fête de la Pentecôte, que nous avons célébrée dimanche dernier, fête de l'effusion de l'Esprit qui nous donne la pleine révélation de Dieu et nous fait participer à la vie divine, **nous célébrons aujourd'hui le dimanche de la Trinité qui clôt le temps pascal**. Fête donc de **la Révélation de Dieu comme Père, Fils et Saint-Esprit**. Avouons que nous pouvons avoir de la peine avec ce terme de Trinité, il ne fait pas partie de notre langage courant quand nous parlons de Dieu et il est difficile à expliquer pour des non-initiés. On le sait, c'est même un des **gros points d'achoppements** avec les deux autres grandes religions monothéistes, le judaïsme et l'islam qui nous soupçonnent de ne pas être monothéistes et d'adorer trois divinités. Les conciles des premiers siècles du christianisme ont essayé de clarifier cette notion, avec les outils de la philosophie grecque de l'époque en confessant un seul Dieu en trois personnes. Les Pères des conciles ont même **fait des mathématiques** ! Expliquant que la Trinité n'était pas une addition : $1+1+1 = 3$ mais une multiplication $1 \times 1 \times 1$ égale toujours 1 ! Cqfd

Ces spéculations ne nous aident pas dans notre foi concrète et notre relation à Dieu. **Il faut dire que ce terme de Trinité est absent du Nouveau Testament qui parle bien du Père, du Fils et de l'Esprit, mais jamais de manière dogmatique**. Pour les auteurs du Nouveau Testament, confesser que Dieu est Père, Fils et Esprit Saint est **une manière d'exprimer l'expérience de Dieu que vit le croyant qui se fie à la Parole du Christ et marche dans son Esprit. C'est toujours une réalité relationnelle, existentielle et non un dogme figé**.

La Bible, d'ailleurs, ne contient **aucune spéculation sur Dieu en soi, son identité, sa nature, son essence**. **La Bible ne s'intéresse pas à définir Dieu, car c'est hors de notre portée, mais parle toujours de Dieu dans sa relation à l'être humain**. C'est le Dieu créateur qui nous donne la vie, le Dieu de l'alliance qui veut notre bien, le Dieu sauveur qui nous relève lorsque nous sommes perdus, le Dieu qui veut se communiquer et venir faire sa demeure dans notre cœur. **Un Dieu vivant toujours en relation !**

Une fois n'est pas coutume, pour mieux comprendre cette notion de Dieu trinitaire, tournons-nous vers les artistes qui ont essayé de **peindre ce mystère** : Comment représenter cette notion d'un seul Dieu (qui préserve le caractère unique de Dieu si fondamental dans le premier Testament, cf. le Dieu « UN » du Deutéronome) en trois « personnes » distinctes ? Il y a de rares fresques qui représentent ainsi **un Dieu à trois visages**. Une se trouve tout près d'ici à la Peterskirche. Elle date des environs de 1400 : La scène représente l'annonciation à Marie, l'annonce de la naissance de Jésus – ou dans le vocabulaire de Jean : « La Parole est devenue chair. Elle a fait sa demeure parmi nous ». L'annonce donc de ce qui fait la spécificité du christianisme : **l'incarnation** : Dieu qui vient partager l'histoire humaine.



Dans le tableau, il y a comme une séparation entre ce qui se déroule sur terre, dans notre monde et la figure de Dieu dans le monde céleste, séparation marquée par les différences de couleur, notamment. Regardons en gros plan la représentation de Dieu : **C'est là qu'on voit cette représentation extraordinaire de la Trinité, avec un Dieu à trois visages : trois nez, trois bouches, quatre yeux...** Ce type de symbole était fréquent en extrême Orient, notamment dans l'hindouisme, pour représenter la Divinité qui « voit tout », mais pour le peintre chrétien, c'est un moyen d'exprimer que **Dieu est tourné vers notre monde** : il fait d'une main le geste de la bénédiction ! **Cela signifie que Dieu veut le bien, le bonheur des hommes et du monde, que la venue de Jésus sur terre est un don, une grâce qui trouve sa source dans l'Amour divin.** Encore une fois, Jean : **« Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils »...** ET dans l'autre main, il y a le symbole de la Croix plantée sur le globe terrestre qui montre la domination de Dieu sur le monde, mais une **domination dans l'amour, le don de soi.**



Et si l'on regarde bien, on voit une sorte de ruban qui part d'un visage divin pour venir se poser sur Marie, **symbole du St Esprit qui fait ainsi le lien entre le monde divin et le monde humain.** On voit que cette dimension trinitaire (les trois visages de Dieu) n'est pas une spéculation philosophique sur « Dieu en soi », mais tente de méditer (en image) le mystère du Dieu Transcendant qui envoie son Fils dans notre monde pour nous témoigner son Amour et qui nous rend participants à sa divinité par l'Esprit saint. Encore Jean, dans le prologue : **« à tous ceux qui ont reçu le Fils, il a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu ».**

C'est une grandiose méditation en peinture...On voit peu de ces représentations de la Trinité qui ont été interdites par le pape Urbain VIII au 17^e siècle qui jugeait illégitime une telle représentation « monstrueuse » de Dieu et qui a fait détruire la plupart de ces représentations de Dieu aux trois visages.

Et pourtant, ces représentations pourraient être comme un commentaire de la formulation trinitaire de la fin de la deuxième lettre de Paul aux Corinthiens que nous redisons souvent dans nos cultes : **« Que la grâce du Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu et la communion de l'Esprit saint soient avec vous tous ! ».** Ce n'est pas une explication de la Trinité, mais c'est bien une bénédiction ! (comme le geste de bénédiction de Dieu dans la peinture) Et cette **bénédiction commence par le Christ et non par le Père** ! ce qui pourrait nous sembler étrange, mais qui montre que c'est l'expérience de la vie de foi qui est exprimée par cette

bénédictio. D'abord, nous sommes **sous la grâce de Jésus-Christ**. C'est ce qui est premier dans l'expérience chrétienne. **Faire l'expérience de la grâce, c'est vivre la rencontre avec le Christ, avec ses paroles qui nous relèvent et nous font vivre**. Ce mot « grâce », nous avons de la peine à le comprendre, là encore des siècles de théologie ont alourdi ce terme, en le limitant à la dimension juridique : « **gracier un coupable** »... C'est un des sens possibles bien sûr, mais pas le seul, loin de là ...Et si on centre trop sur cet aspect, on risque fort d'accentuer la dimension de culpabilité de l'être humain, pour le mettre au fond du trou, afin de lui annoncer « in extremis » la grâce du condamné...**Dans grâce, il y a l'idée de « gratuité », de don. Le Christ ne cesse de nous rappeler par sa vie, ses paroles, ses guérisons que notre vie est un don de Dieu, que notre personne est désirée par Dieu**. Quand nous suivons le Christ, nous entrons dans ce monde de la gratuité, et cela ne peut que nous procurer la joie (grâce et joie ont aussi la même racine en grec !) **La grâce, c'est tout le contraire de la pesanteur !**

Cette grâce nous fait **découvrir l'Amour du Père**, elle est enracinée dans une largesse qui vient d'en haut ! Par Jésus, nous découvrons le vrai visage du Père, non un Père sévère, dur et punisseur, mais le Père qui ouvre grand les bras vers ses enfants (cf. parabole du Fils prodigue) et cet Amour inconditionnel, nous pouvons le vivre alors **par l'Esprit en communion avec ce Dieu d'Amour et en communion les uns avec les autres**.

Et cette bénédiction trinitaire a alors un effet très concret sur notre manière de vivre, cf. l'exhortation de Paul qui précède la bénédiction : « **réjouissez-vous, tendez à l'épanouissement, encouragez-vous, soyez bien d'accord, vivez en paix, et le Dieu de l'amour et de la paix sera avec vous**. »

Ainsi la Trinité n'est pas un dogme, mais l'expérience que nous faisons en suivant le Fils d'être enfants du Père dans la communion de l'Esprit saint...Non un catéchisme à apprendre mais un programme de vie à réaliser ! « **Que la grâce du Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu et la communion de l'Esprit saint soient avec vous tous !** »

Michel Cornuz